

# LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

---

Samedi 4 mai à 20h, salle François-Simon

---

DE FRIEDRICH DÜRRENMATT

AVEC LES ÉTUDIANTS DU CYCLE DE CAYLA

MISE EN SCÈNE DE ROMINA SORIA-CASTELLANO ET JÉRÔME  
TONETTI

---

**AVEC** Rabi Andre (Roby), Daniela Azocar-Gomez (Mari VII-Moby), Isa Bawutulua (Claire Zahanassian), Érica Berazategui (le maire), Clara Bohnenblust (l'adjoint de gendarmerie), Oriana Buchs (la première femme et l'huissier), Abigail Bunga (le pasteur), Zana Bunjaku (la seconde femme et le chef de gare), Louna Cailler (Toby et l'opérateur), Juhara Chihab (le premier homme), Leonor De Abreu Nunes (le troisième homme), Leo Farine (Alfred III), Gaby Gamarra Burri (fille du maire et le speaker), Juliana Guillerme (la fille de III), Tania Kapu (Mari IX-Voby et le peintre), Cynthia Luz Almeida (le quatrième homme), Nouria Meier (Mme III), Katerina Morales Kisselova (Loby), Selva Nogueira Cuellar (valet de chambre-Boby), Nadia Nunez Canete (Mari VIII-Hoby), Lara Pittichio (le chef de train), Clara Plaut (Koby), Donika Redzepi (le médecin), Rachel Rey (le deuxième homme), Jessica Ricardo (femme de chambre et le reporter), Jessica Rodrigues Dias (la femme du maire et le contrôleur), Melchior Staszak (le fils de III), Myra Thiemard (le proviseur) **SCÉNOGRAPHE** Farah Calatras **DÉCORS** Sabrina Enggist, Coralie Python, Ramizée Rashiti et Sarah Roger

---

**L'HISTOIRE** Quarante-cinq ans après en avoir été chassée, une vieille dame revient dans sa ville natale, ruinée par de nombreux plans d'austérité. Immensément riche, elle offre aux habitants qui l'ont jadis bannie un milliard si ceux-ci tuent Alfred III, son fiancé de jeunesse qui l'a éconduite après l'avoir mise enceinte. La tentation est grande pour ceux dont la misère est amère...

**LE MOT DES METTEURS EN SCÈNE** Pour cette pièce qui dit la désolation économique, l'atelier-décors a imaginé une scénographie rendant compte des ors d'antan qu'a connu Gullen avant sa ruine. Ici, le travail théâtral met l'accent sur le jeu en groupe et les effets de foule. L'action, que l'auteur situe en 1955, est transposée de nos jours comme pour faire ressortir l'actualité de thèmes comme l'endettement public, le progrès illusoire ou la corruption morale par l'argent.